



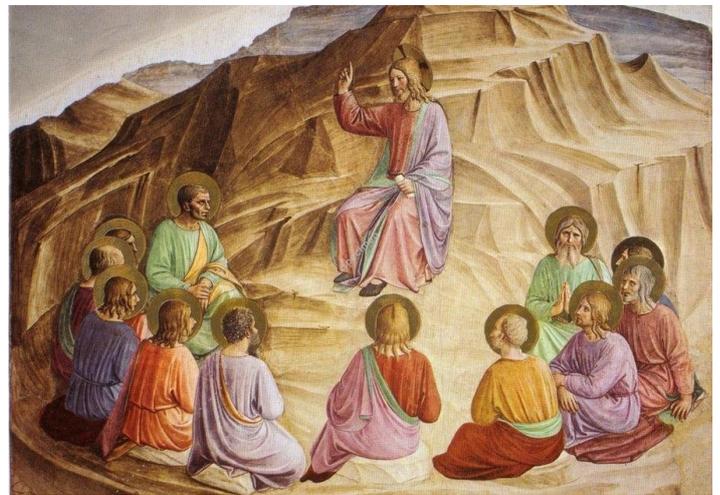
Vie montante internationale Vida ascendente internacional Life ascending international

n° 76 Août 2017

Association privée de fidèles, reconnue par le Saint-Siège le 25 mars 1996

ÉVANGÉLISER, Rendre neuve l'humanité

Les participants de notre rencontre internationale de 2010 à Montréal avaient précisé les objectifs de la Vie Montante définis par les trois termes ou « piliers » : **amitié, spiritualité, apostolat** en les reformulant ainsi : **vivre fraternellement, approfondir la foi et la vie spirituelle, traduire en actes concrets l'engagement chrétien dans la société et dans l'Église.** En vue de la prochaine rencontre internationale en 2018, le Comité directeur de Lisieux (2016) nous propose d'approfondir notre réflexion sur le troisième pilier : l'évangélisation. Le sujet est formulé comme suit : **« Les aînés, acteurs d'évangélisation dans une société multigénérationnelle et multiculturelle ».** Les lignes qui suivent sont destinées à amorcer la réflexion sur ce point.



Fra Angelico

Jésus, le premier, évangélise. Il annonce la Bonne Nouvelle. Il envoie ses disciples évangéliser à leur tour. Ses dernières paroles sur la terre, avant l'Ascension, sont pour envoyer les apôtres et toute l'Église évangéliser. L'activité de la première Église, d'après le livre des Actes des Apôtres, consiste à évangéliser.

L'histoire de l'Église est une histoire d'évangélisation du monde entier. L'enseignement des derniers papes rappelle continuellement cette mission confiée par Jésus à tous les membres de son Église.

Le Pape Paul VI nous a laissé un texte très beau et facile à lire, *Evangelii nuntiandi* « Annoncer l'Évangile aux hommes de notre temps » (1975).

Avant le conclave qui l'a élu pape, le cardinal Bergoglio avait dit aux cardinaux qu'il souhaitait que l'Église puisse « vivre la douce et réconfortante joie d'évangéliser ». Il citait les mots de Paul VI à la fin d' *Annoncer l'Évangile*.

Jean-Paul II avait décrit l'évangélisation « comme une prédication joyeuse, patiente et progressive de la mort salvifique et de la résurrection de Jésus-Christ » (*L'Église en Asie*, 1999, n°19).

Le premier grand texte du Pape François est intitulé « *La joie de l'Évangile* » (*Evangelii gaudium*). Dans cette exhortation apostolique, il reprend les conclusions du synode des évêques de 2012 sur « la nouvelle évangélisation pour la transmission de la foi ».

L'évangélisation est la transmis-

sion d'une bonne nouvelle. « Que le monde de notre temps qui cherche, tantôt dans l'angoisse, tantôt dans l'espérance, puisse recevoir la Bonne Nouvelle non d'évangélistes tristes et découragés, impatients ou anxieux, mais de ministres de l'Évangile dont la vie rayonne de ferveur, qui ont les premiers reçu en eux la joie du Christ » (Paul VI).

N'oublions pas cette invitation à la joie, une joie qui vient de Jésus et de son Esprit et pas de nous ! Il s'agit de la tâche première de l'Église envers ceux qui ne connaissent pas Jésus-Christ et ceux qui le refusent. Beaucoup d'aînés, parents et grands-parents pensent aussi aux générations plus jeunes, ces enfants et petits-enfants qui ont été baptisés et catéchisés mais qui se sont éloignés de l'Église. Il y a une

rupture de la transmission. Elle est souvent douloureuse.

Notre génération est consciente de la richesse qu'apporte l'Évangile ; *la Bonne Nouvelle rend neuve l'humanité elle-même* ; l'Esprit Saint féconde les cultures. Le monde « qui souvent se perd, qui a besoin de réponses qui donnent courage et espérance » est en manque quand l'Évangile ne lui est pas proposé (*Joie de l'Évangile*, 114). C'est aussi un manque pour l'Église car la diversité des générations et des cultures l'aide à découvrir des aspects nouveaux de la Révélation.

Une question vient vite à l'esprit : évangéliser, est-ce d'abord parler de Jésus ? Je pense à ce que j'ai lu récemment au sujet du Père Suarez. Jésuite espagnol, expulsé de Chine en 1951, il a vécu à Macao jusqu'en 2011. Là il a passé sa vie au service des communautés locales, notamment des milliers de réfugiés chinois fuyant le continent. Un de ses collaborateurs dans le service social écrit de lui : « Le Père Suarez n'a jamais proclamé la parole de Dieu avec des mots, mais je voyais Jésus en lui chaque fois que j'étais avec lui ». On peut

aussi penser à la présence de Mère Teresa auprès des pauvres qu'elle recueillait à Calcutta. L'important pour elle était de voir Jésus en eux ! Voir Jésus, faire voir Jésus.

Voici comment le Pape François parle de porter l'Évangile « aussi bien aux personnes les plus proches qu'à celles qui sont inconnues : le premier moment consiste en un dialogue où l'autre personne s'exprime et partage ses joies, ses espérances et ses préoccupations et beaucoup de choses qu'elle porte dans son cœur ». L'écoute de l'autre est la première étape « d'une annonce qui se partage dans une attitude humble de témoignage, de celui qui sait toujours apprendre, avec la certitude que le message est si riche et si profond qu'il nous dépasse toujours ».

Chaque baptisé, dit encore le Pape est devenu « disciple-missionnaire » ; il a rencontré l'amour de Dieu en Jésus-Christ, cet amour l'a transformé : il doit communiquer aux autres ce qui l'aide à vivre et lui donne l'espérance (*La joie de l'Évangile*, n° 120-121 et 127 à 129).

Chacun de nous est responsable de l'évangélisation. Mais, disait Paul VI, c'est aussi une « démarche

complexe, aux éléments variés : renouveau de l'humanité, témoignage, annonce explicite, adhésion du cœur, entrée dans la communauté, initiative d'apostolat. Ces éléments peuvent apparaître contrastants voire exclusifs. Ils sont en réalité complémentaires et mutuellement enrichissants ».

N'attendons pas de maîtriser tous les aspects théoriques de l'évangélisation pour en parler en groupe de Vie Montante. Mais pour en débattre en vérité je propose à chacun une réflexion préparatoire en trois étapes :

1. *Je reprends conscience que j'ai été moi-même évangélisé. Comment, quand, par quel chemin ? Quelle bonne nouvelle m'a touché ?*

2. *Je me réjouis de l'Évangile reçu et je rends grâce en me rappelant les fruits qu'il produit dans ma vie.*

3. *Je me demande ce que le Seigneur attend de moi pour répondre aujourd'hui à ma vocation de disciple-missionnaire « sous la forme que l'Esprit Saint lui-même peut susciter »* (*La Joie de l'Évangile*, 128).

P. François Maupu

2018 : Prochaine rencontre internationale

La prochaine rencontre internationale de VMI aura lieu en novembre 2018 à Saint Domingue (République Dominicaine).

Elle réunira les représentants des mouvements nationaux membres de Vie Montante à travers le monde.

Ce sera l'occasion de faire le point sur les activités depuis notre dernière rencontre en octobre 2014 à Namur et sur nos projets d'avenir et de réfléchir sur le thème choisi lors du dernier comité directeur de Lisieux :

Les aînés acteurs d'évangélisation dans une société multigénérationnelle et multiculturelle.

Cette rencontre sera préparée par le Comité directeur qui doit se tenir du 4 au 8 septembre 2017 en Pologne à KATOWICE (à 80 km environ de Cracovie).

Elle sera suivie de l'assemblée générale au cours de laquelle seront élus les membres du nouveau comité exécutif (Président, vice-Président, secrétaire Général et Trésorier) pour la période 2018-2022 ainsi que les représentants continentaux qui constitueront le futur Comité Directeur. ■

La vie des équipes

ARGENTINE

Dans notre pays, Vida Ascendente est essentiellement axé sur l'évangélisation, sur la base des trois « piliers » de VMI : *amitié, spiritualité, apostolat* qui demeurent nos objectifs. Cela ne fait pas obstacle à notre souci pour les autres : au contraire, il y a dans toutes les paroisses les actions caritatives pour lutter contre la pauvreté.

Chaque groupe a ses propres caractéristiques, en fonction des besoins locaux.

Quant à la mission des groupes, l'objectif principal est la valorisation des personnes âgées, de développer leur rôle dans la société, en insistant sur leur expérience, il est aussi d'appro-

fondir leur spiritualité pour aller vers une foi réfléchie et mature.

Les réunions ont lieu la plupart du temps dans les salles paroissiales, elles peuvent être hebdomadaires, toutes les deux semaines ou une fois par mois. Elles durent de 2 à 3 heures.

Elles commencent par une prière avec les intentions proposées par les présents, la lecture de l'Evangile du jour avec des interventions réfléchies de tous les participants. Puis nous avons des lectures et des commentaires des propositions de travail fournies chaque année par le Père Osvaldo Montferrand, notre Assesseur, ou d'autres questions d'actualité : nouvelles, documents pontificaux, les an-

niversaires des saints, des enquêtes, tout ce qui peut aider à vivre positivement cette étape de la vie, sans perdre de vue notre vie dans la communauté, toujours fondée sur la compréhension et surtout l'amour.

Les réunions se terminent par partage d'une collation, et nos remerciements à Marie d'être avec nous.

Les membres discutent de leur apostolat avec les autres paroissiens en charge de la pastorale, la liturgie, les œuvres de charité, avec des prêtres ou évêques diocésains.

Chaque groupe maintient son caractère unique, s'adaptant aux besoins de chaque lieu.

Susell Demarco

BURKINA FASO

Dans son rapport d'activité la Vie Montante du Burkina Faso nous décrit quelques aspects matériels et économiques de la vie de quelques équipes du diocèse de Nouna dans des conditions parfois fort difficiles.

Bomborokuy • Nous rendons visite aux malades. A chaque fête ils reçoivent la confession et la communion.

Djibasso • Notre cotisation est de 0,07 euros par personne ; nous avons un champ commun dont les récoltes, les produits sont vendus et versés à la caisse. L'argent sert à la demande des pluies, aux messes de Requiem et à aider les catéchistes dans les travaux des champs.

Doumbala • Nous faisons des quêtes d'argent et de céréales pour notre fonctionnement (demandes de messes, pour la

pluie, les visites aux malades etc.) En cas de décès nous nous rendons tous dans la famille éprouvée avec une contribution.

Saint Joseph • Notre premier conseil a eu lieu... VM fait ses rencontres difficilement à cause du manque de bureau ... nous faisons des réconciliations dans les familles, nous nous préparons à sortir dans les secteurs pour les sensibilisations...

Tansila • Nous effectuons des travaux communs dont l'argent est versé dans la caisse... les vieilles personnes, très souvent, nettoient la cour de la paroisse et l'intérieur de l'église. Nous rendons visite aux secteurs pour faire appel aux personnes âgées de plus de 50 ans à adhérer à Vie Montante.

Solenzo • Nous rendons visite aux malades, nous faisons des réconciliations.

Par contre, le mariage n'a pas de succès à cause des jeunes qui marient deux femmes pour mieux travailler dans leurs champs... Les vieux pratiquent l'élevage de la volaille. Nous cotisons 0,20 euros par mois plus une boîte de mil pour notre caisse et une boîte pour le CEPAM et nous aidons le catéchiste aux travaux champêtres.

Lors de l'AG, nous avons réfléchi particulièrement sur les causes de divisions dans les familles, les Communautés Chrétiennes de Base, les paroisses et la société et comment, nous chrétiens, pouvons tous travailler à l'unité et la cohésion.

D'après Adolphe SIMBORO et Michel KONDE

SUISSE : les groupes de marche-réflexion

Avec le vieillissement de nos membres nous avons de plus en plus de peine à recruter, les jeunes retraités ne se sentant pas assez vieux pour rejoindre des groupes d'ainés.

Devant l'évidence que les aspirations et les centres d'intérêts des retraités, qu'ils soient du 4ème âge ou jeunes retraités, sont très différents,

nous avons lancé l'expérimentation de *groupes de marche-réflexion*.

L'idée est de traiter les mêmes thèmes qu'avec les aînés mais en marchant.

Nous procédons de la manière suivante : au début de la marche, le sujet est présenté et 1 ou 2 questions sont posées. La marche reprend seul ou

par petits groupes, les participants réfléchissent et échangent sur le thème. Puis nous faisons un arrêt pour partager tous ensemble.

Ensuite nous écoutons la parole de Dieu que nous méditons en reprenant notre marche, marche qui nous conduit vers une église, une chapelle, dont nous découvrons l'histoire grâce à

notre historien local. Il se trouve bien des passionnés d'histoire parmi les retraités qui peuvent avoir du plaisir à faire ce genre de recherche et d'historique.

Après avoir mis en concordance notre réflexion et ce que nous tirons du texte biblique et autres compléments, nous terminons notre après-midi par

un partage convivial en plein air ou dans une cabane forestière ou dans une grange selon les possibilités.

La formule trouve de l'intérêt et le groupe s'étoffe progressivement, le bouche à oreilles fonctionne, mais le contact personnel est indispensable pour balayer les dernières réticences.

Enfin pour créer des liens avec le groupe des aînés, nous avons proposé aux plus jeunes, aux marcheurs de vivre la récollection et la fête de Noël en commun. *Ainsi, le MCR reste uni dans l'esprit, tout en proposant des activités diversifiées.*

François Merçay

LES EUROPÉENS SE RENCONTRENT À PARIS

Les membres du comité exécutif de Vie Montante Internationale et la coordinatrice pour l'Europe, Monika Ptak, ont accueilli en mars dernier au siège du MCR, les nouveaux présidents européens et leurs équipes (Ross Roberts pour le Royaume Uni, Sylviane Sbillé Hancq et Christian Liebenguth pour la Belgique, François Merçay et son épouse pour la Suisse, Alvaro Medina del Campo et Jaime Tamarit pour l'Espagne et notre conseiller spirituel le

Père Antonio Rego du Portugal).

L'objectif de la rencontre était de faire connaissance et de présenter les rouages et les différentes instances de l'association, dans les trois langues officielles, exercice pas toujours facile! Chacun de nous a présenté son mouvement dont nous avons découvert les initiatives nouvelles. L'objectif était également de partager certains projets qui pourraient se développer au niveau européen parmi lesquels, le

site internet, la bourse d'échange qui a éveillé beaucoup d'intérêt quand on a évoqué les chemins de Saint Jacques de Compostelle et les marches patrimoine qui ont beaucoup de succès en Suisse. Nous n'avons pas oublié les projets de coopération à envisager entre les équipes frontalières de nos différents pays.

De beaux chemins à parcourir ensemble.

Monika Ptak

HONG KONG : Joyeux Anniversaire

Le 19 avril dernier LAI Hong Kong a fêté le 15^e anniversaire de sa création par une messe d'action de grâce et un repas festif. Nous adressons nos félicitations aux dirigeants et à tous les membres.



Le CCIC fête ses 70 ans

VMI est partenaire du CCIC (Comité catholique de coopération auprès de l'UNESCO) réseau qui a pour but d'innover et d'agir pour la paix tant au sein de l'UNESCO qu'à l'extérieur.

À l'occasion de son 70^e anniversaire, il

a organisé à Paris le 23 mars 2017 un forum sur le thème « *Quel monde voulons-nous construire ensemble ?* » au cours duquel sont intervenus de nombreuses personnalités en provenance du monde entier.

Goyita Boyd et Jean-Michel Siméon

du Comité Exécutif y ont assisté. Ils ont eu l'occasion de rencontrer brièvement S E Mgr le Cardinal MARADIA-GA archevêque de Tegucigalpa à qui ont remis une documentation sur VMI avec l'objectif de créer à l'avenir un mouvement au Honduras. ■

ROME Le Père Alexandre AWI nommé au Dicastère pour les laïcs, la famille et la vie

Le 31 mai 2017 ce prêtre brésilien de 46 ans a été nommé par le Pape François afin de seconder le Cardinal Kevin Farrell, Préfet de ce grand dicastère créé en 2016 qui réunit les com-

pétences des anciens conseils pontificaux pour les laïcs et pour la famille. Le Père AWI est né à Rio de Janeiro, il est Docteur en Théologie, professeur en théologie pastorale, directeur de

revue et il a collaboré au secrétariat chargé de la rédaction des documents de la Conférence d'Aparecida.

(source : Zenit)